

願春

本年もよろしく

お願い申し上げます

平成二十四年元旦



C'est l'année du Dragon...

Zazen plein de feu!

**Carte envoyée par
Jokei Ni pour la
Sangha, avec
commentaires de
Joshin Sensei**

« La souffrance
et le bonheur
dont chacun de nous
fait l'expérience
est un reflet de la
distorsion ou de la clarté
avec laquelle
nous nous voyons
nous-même,
et nous voyons
le monde ».

Dalai Lama.



DAISHIN

N° 170 Février 2012

Les prochaines journées
de **zazen à paris**
avec *Joshin Sensei* :

samedi 18 fevrier

Réouverture de
la Demeure sans Limites :
pas tout à fait
décidée encore...

probablement Pâques !

Sommaire

La bonté des tigres
(suite)

Réponse
d'une grenouille
expatriée,

Jokei Ni

En vrac

La bonté des tigres :

Kerry Stewart : Les histoires relatant que le Bouddha a émis des doutes pour inclure les femmes dans la communauté monastique ou Sangha, ont abondé dans le bouddhisme. Que savons-nous sur ces premiers temps ? Ajahn Sister Vayama est l'abbesse du seul monastère de nonnes dans la tradition Theravada de la Forêt en Australie.

Ajahn Sister Vayama :

On a un compte rendu de la demande de sa mère adoptive, Maha Prajapati Gotami, d'être ordonnée nonne, et dans les récits il est écrit que le Bouddha au départ a répondu négativement à sa demande.

Mais à sa troisième demande, ce qui est la façon traditionnelle dans les textes sacrés de faire des demandes importantes, on demande trois fois avant que la décision ne soit prise, le Bouddha a accordé l'ordination à Maha Prajapati Gotami, et elle devint la première nonne pleinement ordonnée.

Je pense que le Bouddha dans son cœur n'avait rien d'autre que de la compassion pour le bien des femmes. Je suis sûre que le Bouddha, en tant qu'être humain illuminé, était au-delà des



idées discriminatoires, telles que les hommes sont supérieurs aux femmes ce qui est parfois l'idée dans le texte. Le Bouddha était préoccupé par l'ordination des femmes et ceci pour beaucoup de raisons. Inquiet dans cette culture : comment les femmes pourraient-elles voyager, parce qu'il faut bien penser que c'était une communauté nomade, et comment les femmes allaient-elles être protégées quand elles voyageaient ? La santé physique des femmes, leur menstruation et d'autres choses, toutes ces choses en relation avec cette époque en Inde au temps du Bouddha.

Kerry Stewart :

Dans son livre, « La grotte dans la neige » Vicki Mackenzie cite le Dalai-Lama : « Bien sûr, une femme peut devenir un Bouddha. Dans les textes des Véhicules de la Perfection, et ceux des trois premières sortes de Tantras, il a été dit que la bouddhité est en général atteinte dans la forme masculine. Mais selon la quatrième classe de Tantras, il n'y a pas de distinction entre masculin et féminin, l'Éveil peut se produire aussi facilement dans un corps de femme que celui de l'homme. »

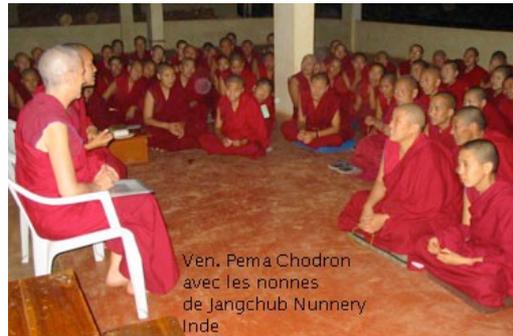
La nonne bouddhiste tibétaine Tenzin Palmo essaie de le prouver directement, comme Vicki Mackenzie le découvre en la rencontrant.

Vicki Mackenzie :

En fait je l'ai rencontrée en Italie alors que je participais à un cours bouddhiste là-bas, et j'ai vu cette nonne rayonnante, absolument radieuse. Elle était toujours entourée de gens et surtout de femmes, et quelqu'un m'a dit : « C'est Tenzin Palmo, elle vient de passer douze ans en

méditation dans une grotte dans l'Himalaya. » J'ai pensé à toutes sortes de choses comme mon intérêt pour le bouddhisme et les femmes et l'éveil et aussi en tant que journaliste, je me suis dit que c'était une histoire extraordinaire, parce qu'elle avait fait le vœu d'atteindre l'Éveil dans un corps de femme, peu importe le temps que cela prendrait, car bien sûr, elle a été sujette à ce terrible préjudice dans sa quête.

« La grotte dans la neige » vient de ça. Et je pense que c'est comme la dernière vague, presque comme la dernière et la plus importante vague de l'égalité des genres, car tant que nous ne verrons pas que les femmes approchent autant le divin que les hommes, alors nous ne



Ven. Pema Chodron
avec les nonnes
de Jangchub Nunnery
Inde

verrons pas une véritable égalité dans le monde.

Kerry Stewart :

La nonne tibétaine Docteur Karma Lekshe Tsomo enseigne à l'université de San Diego

Karma Lekshe Tsomo :
Nous devons comprendre que ces textes ont été transmis oralement pendant plusieurs centaines d'années. Ceux qui les ont transmis oralement avaient une mémoire prodigieuse, pas de problème pour ça, mais ils étaient tous des hommes.

C'est pourquoi il n'est pas impossible que certaines attitudes sexistes puissent avoir influencé la façon dont

ils ont mémorisé les enseignements. Les bases sont vraiment claires : quand nous parlons de l'esprit, nous parlons de nous délivrer de l'avidité, de la colère et de l'ignorance. Les femmes peuvent le faire aussi bien que les hommes, là il ne devrait pas y avoir de barrière. On trouve parfois des allusions comme quoi les femmes sont plus jalouses, émotionnelles, il y a aussi des images de femmes séduisant les hommes, et ainsi de suite. Je ne pense pas que nous devions prendre cela très au sérieux.

Kerry Stewart :

Le bodhisattva Kuan Yin (Avalokiteshvara) est souvent représenté en sculpture et en peinture en femme portant une robe céleste blanche avec un vase dans une main, qui contient le nectar de la compassion et de la sagesse, et un livre ou un rouleau de prières dans l'autre, représentant le Dharma ou enseignement du Bouddha.

Il y a la croyance que Kuan Yin apparaît dans le ciel ou sur les vagues pour sauver ceux qui sont en danger et qui l'appellent. Il y a des récits qui racontent que durant la seconde guerre mondiale quand les États-Unis ont bombardé les japonais qui occupaient Taiwan, elle est apparue dans le ciel pour attraper et recouvrir les bombes avec ses vêtements blancs afin qu'elles n'explorent pas.

De nos jours, dans les pays qui pratiquent le bouddhisme Mahayana, il y a beaucoup d'autels dédiés à la figure féminine de Kuan Yin, dont il est dit qu'elle écoute les cris du monde. La nonne australienne Chi Kwan a passé dix neuf ans en Corée.

Chi Kwan Sunim :

En fait, Kuan Yin est une de mes divinités principales. Nous l'appelons Kwan Seum Bosal en Corée. De Kuan Yin et son aptitude à écouter la souffrance, on dit qu'à travers les cris de souffrance, sa capacité d'écouter profondément et de devenir un avec, elle était émancipée, libérée à travers cette écoute. Ainsi Kuan Yin est une de ces divinités, on peut parler de véritable égalité du Bouddhisme. Elle représente une qualité de Bouddhisme disposée à faire face à toute souffrance. Et en faisant face à toute souffrance elle peut en devenir l'émancipatrice, ne faire plus qu'un avec et la libérer.



Kerry Stewart :
Est-ce que les femmes de façon concrète ont des qualités particulières qui les amènent à enseigner et pratiquer ?

La nonne tibétaine Karma Lekshe Tsomo :

C'est une question délicate car si nous disons que les femmes apportent des choses spéciales, si nous disons que les femmes sont différentes des hommes, je veux dire intrinsèquement, c'est une pente savonneuse philosophiquement, et je ne suis pas sûre que nous désirions y mettre les pieds. Je veux dire par là, est-ce que les femmes sont pleinement humaines, ou bien est-ce une espèce différente ? Si les femmes sont pleinement humaines, alors elles ont exactement les mêmes capacités que les hommes.

Elles ont simplement besoin de réaliser qu'elles possèdent ces capacités, ces potentiels et elles y vont !

Kerry Stewart : *Mais avec leur conditionnement culturel, acceptez-vous qu'elles ont peut-être appris différents savoir-faire et ainsi pourront apporter des choses différentes à la pratique ?*

Karma Lekshe Tsomo :

A cause du conditionnement social des femmes, je veux dire après tout, nous sommes conditionnées à prendre soin, aimer, à ne pas être égoïstes, etc. Maintenant il se trouve que ce sont des qualités auxquelles le bouddhisme tient beaucoup, aussi si les femmes ont déjà une inclination pour ces choses, à cause de notre éducation, de notre préparation à penser aux autres avant nous-mêmes, je n'y vois pas d'inconvénient. On peut y trouver des avantages. D'un autre côté il y a d'autres choses par exemple comme la capacité de diriger que nous devons cultiver



consciencieusement car elles ne sont pas nécessairement inculquées aux jeunes filles, pour ma génération en tout cas c'est certain. Je pense que les choses changent un peu de ce côté. (Suite)

Traduction Jokei Ni

Réponse d'une grenouille expatriée :

Je suis heureuse d'écrire ces quelques lignes sur le fait de chanter les sutras. Je suis au Nissodo depuis un an maintenant et la cérémonie

est une part importante de notre pratique.

La phrase : "*Ceux qui passent toute la journée à chanter ces sutras ne font rien de plus que les grenouilles qui coassent jour et nuit dans les champs au printemps.*" est tirée du Bendowa.

Tout d'abord, il me semble qu'il est important de replacer cette phrase dans son contexte même si cela a été fait sciemment dans un esprit de questionnement pour nous tous.

A l'époque de Maître Dogen que l'on appelle Kamakura, le Japon vit une période de grande turbulence naturelle, politique et sociale. Maître Dogen est rentré de Chine où il a reçu la transmission de Nyojo Zenji, un grand Enseignant qui enjoint ses disciples à la pratique de zazen et à la conduite de la vie monastique à travers les préceptes. Donc, Maître Dogen va édifier un temple Zen traditionnel tel que celui où il a vécu en Chine. Cela va lui créer des problèmes auprès d'autres moines qui ne veulent pas le reconnaître et qui surtout ne veulent pas perdre leurs privilèges. Maître Dogen revient à la source des enseignements du Bouddha : Sila, Zazen, sagesse.

Donc cette réponse de Maître Dogen s'est produite dans un certain contexte, à une certaine époque et adressée personnellement à certaines personnes. Je trouve que la question est intéressante pour moi actuellement qui passe beaucoup de temps dans la salle de cérémonies et cela me pousse à poser par écrit cette expérience.

Une question pourrait être : "Qu'est-ce que chanter ?" ou bien "Pourquoi chanter ?" Je voudrais montrer quelques aspects de la cérémonie.

Je pense que les êtres humains ont toujours chanté et peut-être que dans les premiers temps, le chant permettait de faire face aux peurs dues aux bruits extérieurs, à la nuit qui tombe, j'imagine ces êtres vivant dans la peur de ne pas se réveiller ou d'être attaqués. Alors chanter exorcise les peurs, chanter réchauffe le coeur et le corps, rapproche les personnes. Chanter c'est du lien.

On chante comme on se donne la main, pour se sentir physiquement, on se réchauffe mutuellement, c'est vivant.

Récemment, une nonne de l'Ecole Soto qui vit dans le Nord du Japon et procède actuellement aux cérémonies de deuil disait qu'elle chantait très fort pour couvrir les pleurs des personnes présentes. Cela l'aide à supporter toute cette souffrance due aux disparitions causées par le tsunami.

Quand j'essaye d'imaginer ce que pouvait être de vivre dans la peur, je commence à comprendre pourquoi les rites se sont mis en place. Et je crois que c'est aussi vrai pour certains animaux comme les grands singes par exemple. Je me souviens d'être restée au Brésil dans un cabanon prêté par Moriyama Roshi dans une région forestière, au moment où le soleil se couche, il y avait comme un bruit de tronçonneuse (en plus doux) et de sons comme HU, HU, HU (à peu près...) avec un rythme assez rapide. Il m'a fallu deux jours pour comprendre que c'était les singes. Les singes chantaient à la tombée de la nuit.

Au Nissodo, nous chantons beaucoup et après un an de chant, une sorte de transformation s'opère en moi. Je chante pendant les cérémonies mais je passe aussi beaucoup de temps à m'exercer, à entraîner ma voix. Cela veut dire aussi que je travaille sur la respiration, sur le corps (hara, etc.) afin d'approfondir la voix. En fait tout le corps est impliqué et ceux qui font partie d'une chorale le savent bien. Les sutras ont toujours été chantés. En Inde, la transmission orale était la tradition. Le chant est une forme de langage.

Je me souviens à la DsL que souvent Sensei nous enjoignait de chanter en marchant dans la montagne. Chanter les sutras évite les pensées parasites. Quand je suis attentive à mes pensées, je vois bien que la plupart du temps elles sont inutiles ou négatives. Alors chanter c'est se donner du beau. Se donner du beau pour le bien de tous les êtres, de l'environnement. Cela devient nécessaire, je ne peux plus m'échapper quand je réalise cela profondément.

Chanter les sutras, c'est apporter du bien et exprimer sa gratitude envers les bouddhas, les maîtres qui nous transmettent l'enseignement, tous les grands êtres, nos maîtres spirituels qui nous montrent la Voie.

Je trouve qu'il y a de la dignité à chanter les sutras.

Bien sur, la pratique de zazen dans la salle de méditation est le point le plus important de l'Enseignement et si l'on ne fait que de chanter c'est plus facile que d'aller dans le Zendo !!!



On a l'impression de faire quelque chose mais en fait on ne fait rien quand on chante les sutras car en fait, c'est le Bouddha qui chante à travers nous. Le chant chante à travers nous. Nous sommes simplement des passeurs. C'est l'offrande parfaite. D'où vient le chant ? Je ne sais pas. Où va le chant ? Je ne sais pas. Mais je sais que le chant chante, que le chant fait du bien, que le chant du sutra c'est chanter le Dharma, exposer l'Enseignement, chanter les Trois Trésors, chanter c'est Kannon Sama en action.

Les nonnes japonaises de l'Ecole Soto se sont émancipées des moines en partie grâce à des cérémonies telles que Ananko Shiki (en l'honneur de Ananda). En exprimant leur gratitude, leur dévotion, elles ont peu à peu été reconnues par le peuple japonais qui voit en elles des personnes authentiques, fidèles au Dharma. Pour moi, cette expérience est d'une grande beauté et profondeur. Chanter les sutras me permet d'aborder, d'explorer la dimension dévotionnelle plus profondément. C'est aussi une façon d'exprimer ma reconnaissance et ma gratitude d'être une nonne du Bouddha.

Jokei Ni

En vrac :

- * Remplacer la consommation de viande par celle de poisson n'est pas une solution satisfaisante. D'un point de vue éthique, elle engendre autant de souffrances, d'un point de vue environnemental, elle met en danger l'équilibre des océans et par là même, celui de la planète. En outre, la consommation de poisson est susceptible d'avoir des conséquences néfastes pour la santé humaine. Leur chair accumule en effet des polluants présents dans l'eau, tels que les métaux lourds, et des résidus médicamenteux évacués avec les eaux d'égout, tels que les hormones de synthèse... One Voice vous invite à diminuer, voire à stopper votre consommation de poisson. Des alternatives végétales existent ! Elles sont sans conséquence pour la planète et les animaux, et meilleures pour votre santé.

*Extrait de Noé, magazine de l'association One Voice,
« Pour une éthique animale et planétaire ».*

* " O Fils de la Terre
je veux t'enseigner
A aimer les Sages
Car ils vivent déjà dans l'Eternité
Recherche leur compagnie
Non pour mendier mais pour les servir
Car auprès d'eux donner c'est recevoir
Leur loi n'est pas celle de la Terre
Mais celle de l'Eternité ".

(extrait du livre

Le Chant de l'Eternité de S. Aïssel)

Le Pays

" Il était une fois un pays qui renfermait tous les pays du monde. Et, dans ce pays, il y avait une ville qui renfermait toutes les villes du pays. Et, dans cette ville, il y avait une rue qui réunissait en elle toutes les rues de la ville. Et, dans cette rue, il y avait une maison qui abritait toutes les maisons de la rue. Et, dans cette maison, il y avait une chambre, et, dans cette chambre, il y avait un homme, et cet homme incarnait tous les hommes de tous les pays. Et cet homme riait, riait. Et nul n'avait jamais ri comme lui".
Rabbi Nakhman de Bratzlav, proposé par X.A

- * Beaucoup de personnes ont pu lire et apprécier dans la bibliothèque le petit livret d'*Ajahn Sumedho* sur **Les Quatre Nobles Vérités**. Vous le trouverez sur le site <dharmasukha> (*indiqué par Nathalie, merci !*).

Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Joshin Sensei.

Il ne peut exister que grâce à votre participation.

Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...

Pour vous y abonner, merci d'envoyer un chèque de 15 euros/an à

La Demeure sans Limites, Riou la Selle, 07320 St. Agrève.

Ordre : ASSOCIATION L'ARBRE DE L'EVEIL .

Surprises...

* Dehors
Ils ont passé la nuit
Mes sabots.
Quelle bonne idée de les avoir oubliés.
Elle n'était pas de moi !
Qui me l'a soufflée ?

Ce matin dans l'un d'eux
Un pétale rose, repose.
J'en suis toute émerveillée !

Cadeau !
Poésie de l'imprévisible
Je me sens bénie...

* Pensée pour Amma
Inondant ses enfants
De pétales de roses
Inlassablement...

Nathalie